

Une étude récente de l’Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), intitulée «Prévalence de la diarrhée dans les municipalités exposées aux épandages de lisier de porc», a démontrée qu’aucun risque de diarrhée n’a été observé chez les populations des territoires avec des activités d’élevage importantes.

# Diarrhée et épandage de lisier de porc: une étude rassurante



>> Raymond Leblanc, agronome, conseiller en agroenvironnement, FPPQ  
rleblanc@upa.qc.ca

Faisant suite aux recommandations du Bureau d’audiences publiques sur l’environnement (BAPE) à la suite de la Consultation publique sur le développement durable de la production porcine au Québec, le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS) a mandaté l’INSPQ pour mener des projets de recherche en lien avec les risques de santé associés aux activités de production animale.

La présence de microorganismes pathogènes dans les déjections animales (fumiers et lisiers) est bien documentée. Les agents infectieux pouvant être à l’origine de diarrhées sont des virus, des bactéries et des protozoaires, présents dans les déjections animales. L’exposition à ces agents pathogènes est possible par contact direct avec les fumiers et les lisiers, les sols contaminés ou l’ingestion d’eau contaminée.

## Objectif de l’étude

L’objectif de cette étude consistait à déterminer si la présence d’activités intenses de production animale, et particulièrement de production porcine, sur les terres agricoles québécoises est un facteur associé à la diarrhée chez des populations locales et si la consommation d’eau est un facteur aggravant ce risque.

Il n’y a pas de risque de diarrhée plus élevé dans les territoires où se pratiquent des activités intensives d’élevage.

Des entrevues téléphoniques menées auprès de 8 702 personnes réparties dans 162 municipalités et des statistiques agricoles (nombre d’unités animales par hectare [u.a./ha], nombre de porcs et nombre d’animaux par municipalité) fournies par le ministère de l’Agriculture, des Pêcheries et de l’Alimentation du Québec (MAPAQ) et Statistique Canada ont servi de données pour mener cette étude, avec l’aide d’analyses statistiques.

## Principaux résultats

Les tableaux 1 et 2 permettent d’analyser les données afin de comprendre les principaux résultats concernant l’association de la diarrhée avec les activités agricoles.

TABLEAU 1  
INDICATEURS AGRICOLES ET VALEUR DES QUINTILES

Indicateurs	Description des indicateurs et valeur des quintiles				
	Quintile 1	Quintile 2	Quintile 3	Quintile 4	Quintile 5
Densité porcine (u.a./ha)	0	0	de 0,01 à 0,17	de 0,18 à 0,83	plus de 0,83
Densité animale totale (u.a./ha)	0,43 ou moins	de 0,44 à 0,85	de 0,86 à 1,04	de 1,05 à 2,05	plus de 2,05
Densité d’épandage de fumier liquide (%)	0	de 0,01 à 0,18	de 0,19 à 0,31	de 0,32 à 0,39	plus de 0,39

TABLEAU 2

## RAPPORTS DE COTES AJUSTÉS DE PRÉVALENCE DE LA DIARRHÉE SELON LE QUINTILE D'EXPOSITION AUX INDICATEURS AGRICOLES

Quintile	Indicateurs agricoles		
	Densité porcine (u.a./ha)	Densité animale totale (u.a./ha)	Densité d'épandage de fumier liquide (%)
<b>Rapport de cotes ajusté</b>			
1	1,00 <sup>1</sup>	1,00	1,00
2		0,91	0,71
3	0,81	0,99	0,85
4	0,56	0,73	0,89
5	0,70	0,79	0,89
Prévalence -tendance	0,021	0,154	0,611

<sup>1</sup> Cette catégorie contient les deux premiers quintiles étant donné qu'il y a 39,6 % des effectifs dont l'exposition est égale à zéro.

L'étude confirme les résultats suivants présentés au tableau 2 :

- La densité porcine est associée négativement à la diarrhée. Il existe une tendance statistique à la diminution du risque de 0,021.

- La densité animale totale est aussi associée négativement à la diarrhée.
- La proportion des superficies agricoles cultivées qui recevait du fumier liquide est aussi associée de façon négative à la diarrhée.

## Une conclusion à répandre

L'étude confirme qu'il n'y a pas de risque de diarrhée plus élevé dans les territoires où se pratiquent des activités intensives d'élevage, comparativement aux zones des territoires adjacents sans activité agricole.

De plus, l'étude a démontré que la consommation d'eau potable du robinet n'était pas un facteur aggravant du risque de diarrhée, mais un facteur possiblement protecteur chez les résidants de territoires où se pratiquent des activités plus intensives d'élevage d'animaux de ferme.

La conclusion de cette étude mérite d'être connue des résidants des municipalités exposées aux épandages des lisiers.

L'étude est disponible à l'adresse suivante : [http://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/652-PrevelenceDiarrheeMunici\\_Porc.pdf](http://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/652-PrevelenceDiarrheeMunici_Porc.pdf). ↗